



FAM&Comm

Femmes, cultures non-vivrières et marché

<http://www.fam-comm.net>

Bulletin politique N°1 (Policy brief No. 1)

Femmes dans les exploitations à productions monétaires au Bénin

Faridath ABOUDOU et Michel FOK

Problématique abordée

Les exploitations agricoles dans les zones cotonnières souffrent d'un manque de connaissance actualisée en Afrique francophone. La libéralisation des filières cotonnières en est une raison.

Les lacunes de connaissance sur les familles des producteurs de coton sont encore plus grandes. Même du temps où les exploitations cotonnières étaient peu ou prou suivies, la dimension sociale des exploitations était occultée.

Le rôle des femmes dans les exploitations des zones cotonnières est connu avec peu de précision. La recherche reste incomplète pour en savoir plus sur ce rôle. Pourtant, la présence des femmes est permanente tant dans la production du coton que dans les activités de diversification que l'on a tenté d'introduire, comme le sésame et/ou le soja, deux productions à revenu monétaire au même titre que le coton.

L'exécution du projet FAM&COMM (<http://www.fam-comm.net/>) a donné l'occasion de commencer à connaître la place des femmes dans les exploitations et leur rôle dans les productions agricoles à revenus monétaires.

Travaux réalisés

Les résultats restitués ici correspondent aux enquêtes réalisées concomitamment au Bénin, Burkina Faso et Togo. En plus d'interroger les chefs d'exploitation, les épouses ont été interviewées en complément, mais les contraintes de temps et de moyen n'ont pas permis d'interroger toutes les épouses de chaque paysan.

Un objectif original, avec ses difficultés afférentes, a été de cerner le niveau de revenu monétaire des femmes et les contributions des diverses sources possibles de ce revenu. Les difficultés liées à l'analphabétisme très fréquent des femmes et à l'absence de traces écrites ont été surmontées par une méthode relative et comparative. En montrant dix cailloux pour représenter la totalité du revenu monétaire d'une année, chaque femme pouvait répartir les cailloux en fonction des différentes sources de revenu. Pour pouvoir déduire le revenu total, on demandait à chaque femme si elle pouvait indiquer le montant de la vente du coton qu'elle a produit, ou du commerce qu'elle pratique ou encore de la vente des produits agricoles qu'elle a transformés.

Les enquêtes se sont déroulées au Nord Bénin dans six villages dont quatre dans les communes de Gogounou et Banikoara du Département de l'Alibori et deux villages de la commune de Coby du Département de l'Atacora.



Résultats

Exploitants agricoles et leurs familles

Les exploitations dans les zones d'étude sont très fréquemment cotonnières en 2013. En moyenne, plus d'un tiers des exploitations sont concernées par la production de soja, alors que la production de sésame est rare.

Les paysans sont âgés en moyenne de 40 ans en 2014, avec un taux d'analphabétisme élevé de près de 48% peu compensé par la formation en alphabétisation fonctionnelle; l'analphabétisme est référé ici à l'absence de scolarisation conventionnelle. Le handicap de manque de scolarisation paraît s'estomper peu avec la génération nouvelle, 56% seulement des enfants en âge d'école primaire étaient effectivement scolarisés à l'année de l'enquête. Ce chiffre indiquerait un taux assez faible d'achèvement des études primaires par les enfants.

Le caractère polygame des chefs d'exploitation est un facteur discriminant des exploitations, même si la présence de plusieurs épouses concerne seulement un quart des exploitations et que l'absence d'épouse est observée dans près de 10% des exploitations. Les paysans polygames sont un peu plus âgés, à la tête de familles plus grandes, cultivant sur de plus grandes surfaces et possédant plus de bétail et biens matériels durables comme les motos, vélos ou téléphones portables.

Tableau 1 : Quelques caractéristiques de l'exploitant et de l'exploitation

	Nombre d'épouses des hommes chefs d'exploitation			Total
	1 épouse	2-3 épouses	sans épouse	
Nombre d'exploitations	177	71	24	272
% avec coton	84,2	91,5	91,7	86,8
Surface moyenne en coton, ha	3,2	4,0	4,3	3,7
% avec sésame	2,8			1,8
Surface moyenne en sésame ha	1,8		0,2	1,1
% avec soja	34,5	32,4	62,5	36,4
Surface moyenne en soja ha	1,0	0,9	0,5	0,8
Surface totale cultivée	13,3	25,0	13,9	15,5
Chef d'exploitation				
Age moyen du chef d'exploitation	40,4	44,8	38,7	40,4
% d'analphabètes	48,6	50,7	33,3	47,8
% alphabétisés	11,9	9,9	16,7	11,8
Nombre de personnes dans la famille	7,4	11,2	3,9	8,1
Nombre total d'enfants	5,4	8,0	2,9	5,8
% filles/garçons parmi les enfants	96,3	97,2	109,1	97,1
% d'enfants à l'école primaire *	54,7	58,6	66,7	56,7
Biens durables en bon état				
Nombre de motos	1,2	1,9	0,6	1,3
Nombre de vélos	1,7	2,8	1,1	1,9
Nombre de tél. cellulaires	1,9	3,1	0,8	2,1
Nombre d'animaux				
Bovins	5,6	7,0	1,6	5,6
Ovins&caprins	13,2	17,3	5,0	13,5

Notes : les nombres en gras ou en gras italique sont statistiquement différents aux probabilités de 99% et 95%

* Pourcentage des enfants en âge d'école primaire effectivement à l'école

Femmes et accès aux capacités

Les épouses dans les exploitations sont âgées en moyenne de 31 ans en 2014, soit près de dix ans de moins que leurs époux. Les différences d'âge entre les femmes sont cohérentes avec les types de statut d'épouse. Les femmes en statut de première épouse dans les exploitations dont le chef est polygame sont un peu plus âgées que celles qui sont en position d'épouse unique, mais ce n'est pas le cas des femmes en statut de coépouse.

L'accès des épouses à l'éducation est d'un niveau nettement plus faible que celui de leurs époux. Le taux d'analphabètes est de 84%, sans influence du type de statut d'épouse.

Le faible niveau de scolarisation conventionnelle des femmes n'est pas du tout compensé par la fréquentation de l'école coranique ou le bénéfice de l'alphabétisation fonctionnelle.

Dans les zones étudiées, les épouses dans les exploitations sont par contre pratiquement égales dans l'accès à la terre pour produire. Elles y ont droit en grande majorité, mais pas toutes. La taille moyenne des terres exploitées est de 4,4 ha, même si les femmes en situation de coépouse jouissent, pour des raisons à analyser, d'une superficie nettement plus grande.

Tableau 2 : Caractéristiques des épouses dans les exploitations

	Statut de la femme dans sa famille			Total
	Unique	1ère épouse	Co-épouse	
Nombre de femmes concernées *	177	69	34	280
Moyenne d'âge de la femme	31,0	33,6	29,4	31,4
Niveau d'éducation **				
% d'analphabètes	85,9		82,5	84,1
% ayant été à l'école coranique				
% avec alphabétisation fonctionnelle				
Proportion à disposer d'une activité secondaire	0,0	0,0	0,0	0,0
Accès à la terre				
% femmes ayant terres à cultiver	88,7	92,8	82,4	88,9
Surface allouée aux femmes	3,0	5,2	10,2	4,4

Notes : les nombres sont en gras ou en gras italique lorsque les différences sont significatives respectivement aux probabilités de 99% et 95%. Les résultats des comparaisons de moyennes deux-à-deux ne sont pas indiqués.

* Femmes enquêtées pour connaître leurs activités agricoles

** Déterminé pour les 666 épouses recensées dans les exploitations enquêtées, pour lesquelles il a été seulement possible d'indiquer si elles étaient en statut d'épouse unique ou pas, aux nombres respectifs de 312 et 354.

Revenus des femmes selon leur engagement dans cultures monétaires

La méthodologie suivie a permis de faire face à la difficulté d'appréhender le niveau de revenus monétaires des femmes rurales, mais elle reste imparfaite car il a été possible d'estimer le revenu total pour seulement un cinquième des femmes interviewées. La faible capacité des femmes à pouvoir indiquer un montant de revenu, selon la méthodologie suivie, n'est pas influencée par le type de statut d'épouse dans l'exploitation.

Tableau 3 : Revenus monétaires des activités économiques des femmes

	Femme selon le statut d'épouse			Total
	Unique	1ère épouse	Co-épouse	
Nombre total de femmes *	177	69	34	280
Nombre de femmes concernées**	33	16	9	58
% femmes concernées	19%	23%	26%	21%
Revenu total estimé, CFA				
Moyenne	319 632	470 599	567 424	399 728
Minimum	40000	168000	245000	40000
Maximum	965 000	1 783 333	2 450 000	2 450 000
% vente de soja	0,3	2,5	0,0	0,8
% vente de sésame	0,0	0,0	0,0	0,0
% artisanat/commerce	17,5	19,4	0,0	15,3
% produits de transformation	39,4	26,9	19,4	32,8
% vente de céréales	41,5	26,3	20,0	34,0

Notes : les nombres sont en gras ou en gras italique lorsque les différences sont significatives respectivement aux probabilités de 99% et 95%. Les résultats des comparaisons de moyennes deux-à-deux ne sont pas indiqués.

* Femmes enquêtées pour connaître leurs activités agricoles

** Femmes pour lesquelles il a été possible d'estimer le revenu monétaire total annuel à partir de montant de revenu indiqué pour le coton, le commerce ou la vente des produits transformés

Le montant de revenu monétaire annuel est en moyenne de près de 400 000 FCFA (avec cependant de très grandes variations). Un tel résultat n'est pas influencé par les types de statut d'épouse et il est acquis en dépit des multiples tâches que les femmes doivent assumer, au foyer et dans les champs des époux.

Les sources de revenu monétaire des femmes sont assez variées mais fortement dominées par la vente des céréales produites et des produits agricoles qu'elles ont transformés. Les revenus issus des activités de commerce représentent une part notable, alors que les revenus provenant de la vente du soja et du sésame sont très faibles voire nuls. Le soja est presque exclusivement vendu après transformation alors que le sésame est très peu produit.

L'estimation du revenu monétaire des femmes donne une idée de leur contribution dans les échanges marchands en milieu rural. Avec l'hypothèse d'un million d'exploitations agricoles dans le pays –et la présence d'une épouse dans les trois quarts d'entre elles contre une présence de deux épouses dans le dernier quart restant – soit un total de 1,25 millions d'épouses rurales, les femmes sont associées à 500 milliards FCFA d'échanges marchands.

Leçons

- L'état de diversification des cultures à revenu monétaire reste encore modeste. La présence du soja est notable, mais il n'en est pas du tout du sésame.
- Les producteurs ruraux ont souffert du handicap de l'accès à l'éducation et il est peu corrigé par l'alphabétisation fonctionnelle. Il n'est pas certain que ce handicap s'estompe vraiment pour la nouvelle génération.
- Les femmes souffrent encore plus du handicap de n'avoir pas été à l'école, sans bénéficier nullement d'une correction par l'accès à l'alphabétisation fonctionnelle.
- Les femmes accèdent à la terre pour produire, avec une superficie moyenne assez grande, mais à fertilité à préciser.
- La méthodologie conçue a permis d'estimer le niveau de revenu monétaire annuel des femmes rurales et de cerner leur contribution aux échanges marchands. Le taux faible de femmes concernées par l'estimation procède d'une moindre adaptation aux activités génératrices de revenu monétaires pour les femmes rurales du Bénin.
- L'incidence positive de la transformation des produits agricoles dans le revenu monétaire des femmes est confirmée.

Recommandations

- L'état effectif de scolarisation des enfants des zones rurales mérite attention, analyse et actions.
- Les femmes doivent bénéficier d'efforts pour compenser leur handicap de n'avoir pas été à l'école, sans privilégier seulement celles qui sont plus jeunes.
- Il n'est pas aisé de comprendre le rôle économique des femmes. Il convient que les études se poursuivent avec une méthodologie dont des ajustements sont identifiés.
- La méthodologie suivie a été adaptée à l'absence de traces écrites pour analyser les activités économiques des acteurs ruraux. Il serait grand temps d'évoluer dans cette situation. Pour une fois, pourquoi ne pas commencer par les femmes en les aidant à bénéficier de supports écrits de leurs activités économiques ?
- Une voie pour augmenter substantiellement le revenu monétaire des femmes est de les assister dans la transformation des produits agricoles.



Foreign Affairs, Trade and
Development Canada

Affaires étrangères, Commerce
et Développement Canada

